



Mon beau sapin

Thierry Chapeau

1

— Quand je pense que tu nous as fait faire tout ce chemin pour ce malheureux sapin tout biscornu. Et les racines, c'est pour le planter dans le jardin ? Remarque, nous aurons enfin un épouvantail efficace !

— Pas du tout papa, nous le remettrons là où il était.

— Tu te moques de moi ?

— Mais non... Pour Noël, j'en ferai le plus beau de tous les sapins. Comme ça, de retour dans sa forêt, il pourra raconter comme il était beau, comme on l'admirait... Les autres arbres ne le regarderont plus de haut.

Émile, pour le décorer choisira les pommes les plus rouges, il les frotera avec soin pour les faire briller. Ses copains et même le Père Noël n'en croiront pas leurs yeux.

À peine arrivé chez lui, Émile se précipite dans la cave, direction le garde-manger.

2

Là, il fait une terrible découverte, les clayettes sont vides.

— Maman ! Y'a plus de pommes !

— Tu sais bien, je les ai données aux cochons, elles étaient toutes gâtées.

— Mais je mets quoi dans mon sapin maintenant ? Bon, je vais voir Marcel.

Il s'empare d'un panier et s'en va.

3

— Salut Marcel !

— Salut Émile. Tu tombes pile-poil ! Je viens de finir mon sapin. Ce n'était pas évident de le décorer je n'avais pas de pommes, alors j'ai fait autrement. Tu vas voir c'est épatant.

4

— Épatant, tu veux dire !

— Oh ! Pommes et pommes de terre c'est la même chose les pépins en moins, non ?

— Mouais, si on veut... Bon, euh, je dois te laisser, j'ai... j'ai une course à faire, salut !

Émile réfléchit, Juliette, elle, saura l'aider. Elle est tellement chouette Juliette.

C'est la maman qui lui ouvre.

— Bonjour Émile, tu viens voir Juliette ? Elle est au salon, elle décore le sapin.

5

- Salut Juliette. Ouah ! Le sapin !
 - Merci Émile. Tôt ce matin, j'ai pris mes derniers francs et je suis allée chez la mère Knopf. Elle m'a trouvé vingt mètres de ce beau ruban rouge. De retour à la maison j'ai vidé les tiroirs du vaisselier, j'ai tout astiqué et voilà le résultat ! J'y ai passé toute la matinée.
 - Quel talent, ça mitraille, c'est le plus beau sapin de toute la...
 - Juliette ! crie la maman depuis la cuisine.
-

6

- Je ne trouve plus un seul couvert. Tu ne les aurais pas...
- Elle entre dans le salon et reste sans voix en découvrant les décorations du sapin.
- Je n'ai pas trouvé de pommes alors j'ai eu l'idée de...
 - De nous condamner à manger avec nos doigts jusqu'à Noël ! Allez, Juliette, démonte-moi tout ça ! Les deux gamins se regardent désespérés.
 - Juliette, je vais t'aider, ne t'inquiète pas. Après, nous irons voir Théo, il a plein de pommiers.
 - Radin comme il est, tu crois qu'il nous en donnera ?
 - Je m'en occupe.

Théo les accueille :

- Tiens, voilà les amoureux !
-

7

- Ha, ha, très drôle ! Dis, tu pourrais nous rendre un service ?
- Demande toujours, Juliette-pipelette. Chez Théo, il y a tout ce qu'il faut !
- Nous n'avons pas de pommes pour décorer nos sapins...
- Faut manger moins de compote Juliette-paupiette !
- Trois billes contre une pomme, je peux pousser jusqu'à quatre.
- Reste tranquille Émile, de toutes façons il n'y en a plus la queue d'une...

Marcel arrive en courant :

- Salut la compagnie ! Après ton départ Émile, je me suis fait enguirlander, maman n'avait plus de patates pour sa soupe. Maintenant, c'est moi qui n'ai plus rien pour mon sapin !
 - Ma parole, c'est la crise de la pomme dans ce village ! Heureusement, moi, Théo l'homme qu'il vous faut, j'ai eu une idée géniale. Allez, suivez le guide ! Venez admirer le chef-d'œuvre ! POM POM POM POM.
 - Bah, tu ne le décores pas ?
-

8

— Des pommes de pin dans un sapin, ce n'est pas très original !

Juliette se moque, Théo lève les yeux au ciel.

— Bon, si nous ne trouvons pas de solution, le Père Noël ne va pas être content. Et nous pourrions faire une croix sur nos cadeaux !

En réalité, Émile pense surtout à son pauvre arbre, il s'est juré d'en faire le plus beau des sapins.

— Et si nous allions voir le Père Augustin...

— Ce vieil ours au fin fond de la forêt ? T'es tombé sur la tête Juliette-cacahuète.

— M'ôssieur Théo, je t'annonce qu'au marché, il vend toujours des tas de trucs rigolos, des bidules qu'on trouve nulle part, c'est un vrai magicien !

— Un vrai sorcier, oui !

— Ne dit pas de bêtises Marcel. Juliette a raison, c'est notre dernière chance !

— Alors, Théo-costaud, tu te dégonfles ?

Juliette entraîne la petite troupe.

9

Marcel et Théo traînent un peu.

— L'autre jour, le père Augustin, il vendait des poules avec des dents et même des mille-pattes cul-de-jatte.

Si ça se trouve il va me transformer en Marcel-je-sais-pas-quoi !

— En Marcel-de-cheval, tu galoperas loin, ça nous fera des vacances.

— Moque-toi, tu feras moins le malin quand tu seras là-haut. Il paraît qu'il vit avec un dragon, et sa maison, la nuit, elle devient rouge comme de la braise.

— Mais oui, je te crois. Hé, les amoureux ! C'est encore loin votre caverne d'Ali Baba ?

— Justement, la voilà.

— Théo, ça fume, c'est le dragon ! On est cuit !

— Tais-toi, Marcel !

Encouragé par un regard de Juliette, Émile toque à la porte : Toc Toc Toc ! Rien, silence...

Il frappe plus fort : Pam, Pam, Pam !

10

— J'arrive. Y'a pas le feu !

Le père Augustin les surprend.

— Les gosses ! Vous jouez au Petit Poucet ou quoi ?

— Euh non, pas vraiment, c'est-à-dire que... Voilà, nous n'avons plus rien pour décorer nos sapins.

Plus une seule pomme. Alors nous nous sommes dit que...

— Que le vieil ours pourrait vous arranger le coup ! Ben voyons ! Allez, c'est bon, entrez.

Juliette et Émile se faufilent dans la baraque.

— Merci, Père Augustin.

— Et vous deux, faut que je vienne vous livrer ?

— Euh... non... non... on arrive père Augustin.

— Hop-là, attention à la marche!

11

Et quelle marche, un abracadabrantisque escalier invite les enfants à descendre dans un vaste capharnaüm. Ils sont émerveillés, seul Théo se plaint :

— Quelle chaleur ! Et où sont les pommes ?

— Hop ! Faut se mettre au boulot les marmots ! Prenez chacun une bûche sous l'escalier et rejoignez-moi dans la pièce à côté.

12

Près d'un four, le père Augustin verse du sable dans un gros bol. Puis, il le pousse dans la gueule rougeoyante de l'âtre. Marcel chuchote :

— Je connais la soupe aux cailloux mais la soupe au sable, jamais goûté.

— Tu n'imagines pas le pouvoir de ces petits grains, laisse-leur un peu de temps.

Juliette s'approche, elle s'émerveille :

— Regardez, les grains disparaissent, on dirait du miel maintenant.

Le vieil homme sourit. Il s'empare alors d'une grande canne métallique. Il la plonge dans ce miel et enrobe l'extrémité avec la lave incandescente.

Il porte la canne à sa bouche et souffle. Le petit bout de pâte ne tarde pas à gonfler comme un ballon. Le père Augustin la chauffe, la tourne, la travaille avec d'étranges outils, la chauffe encore. Et là, les gamins sont émerveillés...

13

... une pomme de verre se forme sous leurs yeux.

À l'aide d'une grande pince, il la détache de la tige sous les applaudissements de son petit public.

Encouragé par la joie des enfants, le vieil homme, se remet à l'œuvre. Apparaissent, des petits oiseaux, des cloches, et même des pommes de pin de toutes les couleurs... les premières boules de Noël sont nées.

Avec soin, Juliette a garni les petits paniers.

Les quatre amis remercient le Père Augustin et le quittent un peu émus.

Marcel regarde le ciel qui s'embrase sur l'horizon.

— Si ça se trouve le soleil c'est du sable !

14

Émile est fier de lui, ses parents admirent son sapin.

— Dis Papa,

— Oui bonhomme.

— Je peux inviter le père Augustin à Noël ?
